

UNIVERSITE MICHEL DE MONTAIGNE -BORDEAUX III

D.A.E.U.

CENTRE: BORDEAUX

Epreuve de Français

JUIN 2005

Durée: 4 heures

Consultation des œuvres au programme autorisée

Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.

1° sujet (dissertation sur œuvre au programme):

Candide se termine par cette réplique du héros à Pangloss : « *Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.* » Dans quelle mesure ce propos résume-t-il la philosophie du conte ?

2° sujet (dissertation générale):

André Gide a écrit : « *Le public préfère toujours qu'on le rassure. Inquiéter, tel est mon rôle.* » Partagez-vous sa conception de la littérature ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures.

3° sujet (résumé de texte et essai):

- 1) Résumez le texte joint en 120 mots (+ ou – 10 %). 10 pts.
- 2) Expliquez « qualité innée », « intempestifs»; 2 pts.
- 3) Dans quelle mesure peut-on tolérer la présence de la violence à la télévision? Développez votre réponse de façon construite, en vous appuyant sur des exemples précis et variés. 8 pts.

- 1 On dit aux enfants de ne pas frapper leurs camarades de jeu, ni de les injurier. Ils sont censés s'abstenir de détruire leurs jouets et ce qui appartient à autrui. Jusque-là, tout va bien. Mais que leur reste-t-il comme débouchés pour se libérer de leur violence ? Aussi peu raisonnable que cela puisse paraître, supposez
- 5 qu'un père ou une mère se trouve en présence d'un acte commis par son enfant : il y a beaucoup de chances pour que le parent gifle l'enfant ou l'accable de reproches, lui prouvant ainsi que la violence est quelque chose de très bien si on est le plus grand et le plus fort et si on l'utilise sous prétexte de l'éliminer. On se sert donc de la violence pour supprimer la violence et, ce faisant, on apprend à
- 10 l'enfant que les adultes sont incapables de la traiter d'une façon raisonnable et intelligente. Et pourtant, les mêmes parents, à d'autres moments, soutiendront que le refoulement est le pire traitement que l'on puisse réserver aux instincts. Contrairement à Wertham qui, comme tant d'autres, plaide en faveur de la protection des innocents, pour que, par exemple, ils ne soient pas séduits par les bandes dessinées, je suis convaincu que ni les bandes dessinées ni même la télévision
- 15 ne séduisent les individus innocents. Il est grand temps que le mythe du péché originel et son contraire, le mythe de l'innocence originelle, soient expédiés au pays des fées. L'innocence n'est ni une qualité innée ni une protection ou une défense utiles ; la plupart du temps, elle est un peu plus que l'ignorance, à laquelle on recourt trop souvent pour trouver une (fausse) sécurité. Les publications de bandes dessinées ne peuvent renforcer les tendances délinquantes et apprendre de nouvelles façons asociales d'agir que chez ceux pour qui la délinquance est déjà une disposition structurelle.
- 20 La fréquence des images de violence au cinéma et sur les écrans de télévision encourage les accès de violence intempestifs et, en même temps, augmente la peur de la violence, sans aider le spectateur à comprendre sa nature. Nous avons besoin d'apprendre comment nous pourrions adopter des mesures qui nous permettraient de contenir et de contrôler l'énergie nécessaire à la violence pour l'orienter vers des fins plus constructives. Comme je l'ai dit plus haut, ce qui
- 25 manque à nos systèmes éducatifs et à nos mass media, c'est l'enseignement et la promotion de "modes satisfaisants de comportement" en ce qui concerne la violence.
- 30 Mais ce qui est important ce sont les tendances délinquantes et violentes qui existent en nous et non pas leur expression dans les bandes dessinées, les films ou à la télévision, ni la question de savoir si les mass media alimentent ces tendances
- 35 et rendent leur contrôle plus difficile. Le comportement des enfants et des adolescents, en ce qui concerne la violence, ne fait que refléter le modèle présenté par les adultes. Si ceux-ci n'aimaient pas voir les images violentes, les media n'en offriraient pas avec une telle insistance une si grande variété, et les enfants et les adolescents auraient infiniment moins d'occasions d'en voir et de se laisser influencer par elles.
- 39